

TRIATHLON/RUGBY Défi

Xavier Jourson, du rugby aux fjords de Norvège



Xavier Jourson veut réussir son pari fou. Photo Progrès/DR

Du haut de son mètre 93 et de ses 100 kilos, l'ancien rugbyman Xavier Jourson se lance le défi de participer au Norseman, triathlon de l'extrême en Norvège. Désormais trader au Canada, l'ancien Lyonnais compte bien réussir son défi d'ici deux ans.

D'une carrière de rugby-man au triathlon en passant par l'entrepreneuriat et le trading au Canada, le Rhodanien de 34 ans souhaite une nouvelle fois repousser ses limites à travers

ce nouveau challenge. « Je dois avouer qu'il faut être complètement fou pour se lancer là-dedans », entame Xavier Jourson. « Il ne faut pas simplement de la motivation. Je ne peux pas réaliser cette épreuve si je ne suis pas convaincu de ce que je fais. »

« C'est un peu comme une deuxième vie, une transition. »

Le Norseman est considéré par certains comme le triathlon le plus difficile au monde. Seulement 250 coureurs y participent chaque

année. « Dans le rugby, c'était ce que j'aimais. Ce challenge, ce défi. Je ne le retrouvais pas ailleurs », poursuit l'ancien rugbyman professionnel d'Arras, qui avait fait ses classes dans l'équipe jeune du LOU. « Pour le moment je m'entraîne dur. J'espère voir ce projet se concrétiser. Ça me rappelle énormément mes premiers pas dans le sport. Je me donne toujours les moyens pour faire partie des meilleurs. Ça peut paraître arrogant mais c'est la vérité. Pour faire partie des meilleurs, tu dois les imi-

ter. »

L'idée de participer au Norseman n'est pas venue par hasard.

« Je me suis beaucoup développé mentalement quand je vivais avec ma famille dans le bassin lyonnais. J'ai su obtenir cette force mentale et cette détermination lors de mes débuts en jeune au LOU. On rencontre constamment des nouvelles personnes, qui comptent sur nous pour être le meilleur possible. C'est quelque chose d'important selon moi, tant sur l'aspect sportif que professionnel. Pendant le confinement, j'ai dévoré pas mal de livres. Notamment celui de Rich Roll, un ancien avocat alcoolique qui s'est lancé le défi de l'Epic Five, soit un marathon par jour à Hawaï pendant 5 jours. De là, j'ai commencé à vouloir refaire du sport. Je ne me voyais pas rester comme ça dans mon canapé. J'ai pris beaucoup de poids. On m'a alors parlé de différents triathlons. Alcatraz, Hawaï... Puis on me détaille le Norseman Xtreme Triathlon. Là, c'est le déclic. En

termes de condition physique, de défi, c'est ce qu'il me fallait. C'est un peu comme une deuxième vie, une transition. Je suis passé de Lyon à Montréal. Je vais tenter de passer de rugbyman à triathlète. »

Nathan VACHER

NORSEMAN

Créé en 2003, le Norseman Triathlon est classé dans la catégorie extrême des courses. Sur une distance type Ironman, les règles diffèrent des triathlons classiques. Il fait partie des trois événements créés dans la catégorie « Xtreme Triathlon », avec le Celtman en Écosse en 2012 et le Swissman en Suisse, créé en 2013. Il se déroule chaque année au mois d'août à Eidfjord en Norvège. Les participants bravent 4 kilomètres de nage dans une eau glaciale, 180 kilomètres de vélo pour finir par un marathon qui se termine au sommet du mont Gaustatoppen, situé à 1883 mètres d'altitude. Au total, cela représente plus de 5000 mètres de dénivelé positif.

« Contrer le racisme par la détermination »

« Cette course, je la fais également pour ma fierté personnelle. Le sport n'est pas seulement voué à un objectif physique. Le triathlon, c'est une discipline très peu représentée par la communauté noire. Dernièrement, le mouvement de Black Lives Matter m'a fait remonter ce sentiment. J'ai ce besoin d'inclure ma communauté dans une discipline sportive qui m'intéresse. Le sport est universel. Contrairement au rugby, on ne voit pas de personne noire de quasiment 2 mètres en forme d'armoire dans le triathlon. Aujourd'hui, le racisme est omniprésent. Je tends à contrer cette haine par la détermination. Cette étape, je la fais également pour ma région. Je représente la France, mais également la région Rhône-Alpes. J'essaye actuellement de m'entourer de réalisateurs pour monter un film sur cette épreuve. Je suis en contact avec des télévisions ainsi que des plateformes de streaming. Si, à l'issue de cette épreuve, cela donne envie à certains de suivre mon chemin, là j'aurais réussi. »

N.V.